



Nous exigeons

- une science médicale, qui place enfin au premier plan la santé des patients comme objectif principal
- un encouragement financier et politique systématique des méthodes de recherche innovantes, sans expériences sur animaux, pour un site de recherche Suisse leader mondial
- l'abolition de toutes les expériences sur animaux

Aidez-nous à faire la lumière dans l'obscurité de la vivisection! – Ensemble contre la vivisection!

Aidez-nous à mettre fin aux expériences sur animaux!

- Informez-vous et informez les autres au sujet des expériences sur animaux et de la recherche innovante, sans expérimentation animale
- Participez activement à nos stands d'informations et campagnes. Vous recevrez des informations par la poste ou sur notre site Internet
- Achetez des produits non testés sur animaux. Demandez-les expressément dans les magasins
- Soutenez notre travail par un don ou un abonnement à notre magazine «Albatros»
- Vous trouverez sur notre site Internet d'autres idées pour aider les animaux



Vous obtiendrez de plus amples informations sur les expériences sur animaux à notre secrétariat ou sur Internet, sous www.agstg.ch

Non transmissible, c'est un euphémisme

L'autorité américaine d'homologation des médicaments FDA a estimé que 92% des principes actifs qui ont été considérés efficaces et sûrs dans des expériences sur animaux, n'ont pas été autorisés en raison des examens consécutifs sur des humains en raison de graves effets secondaires ou d'absence d'utilité. Sur les 8% restants des principes actifs qui sont autorisés pour une large application sur l'homme, la moitié doit être retirée du marché plus tard ou leurs informations professionnelles (notices d'emballage) doivent être élargies d'effets imprévus graves.

Des scandales comme le Contergan (10 000 enfants nés gravement handicapés), Vioxx (env. 60 000 patients décédés d'effets secondaires) ou encore le Trasyol (ayant entraîné un risque de mortalité massivement accru en raison de défaillances rénales) ne forment que la pointe de l'iceberg d'une médecine marquée par l'intransmissibilité des résultats des expériences sur animaux.

D'après des études de la Harvard School of Public Health ainsi que des affirmations de l'«American Journal of the Medical Association», chaque année plus de 100 000 personnes meurent aux USA des effets secondaires de médicaments. Ainsi, c'est la cinquième plus fréquente cause de décès aux USA! Des estimations prudentes pour la Suisse, qui partent de 1400 cas de décès par an dus aux effets secondaires de médicaments, ont été publiées dans divers médias. La «Suisse officielle» n'a toutefois jamais confirmé ces chiffres, car chez nous, bien entendu, PERSONNE ne meurt des effets secondaires de médicaments. Car ce qui ne doit pas être ne peut pas être. Les chiffres cités comportent uniquement les cas de décès. Les chiffres pour les effets secondaires graves à long terme doivent probablement être calculés avec un facteur de 100 ou davantage! Mais malgré ces faits graves, les scientifiques, groupes pharmaceutiques et politiciens ne se laissent pas détromper. En effet, les expériences sur animaux leur rapportent beaucoup d'argent (des contribuables) dans les caisses.

Le constat amer qui doit être dressé, c'est qu'en conséquence d'expériences sur animaux, un nombre effrayant de gens meurent des effets secondaires de médicaments ou un grand nombre de patients ne peuvent être secourus.

Les expériences sur animaux conduisent à des expériences arbitraires sur les humains

Aussi longtemps que des expériences sur animaux seront employées dans la recherche, il sera toujours nécessaire de réaliser de nombreuses expériences incalculables sur les humains. Ceci commence par un petit groupe de sujets avec une dose tout aussi petite du principe actif et examine dans la phase finale jusqu'à plusieurs milliers de personnes quant aux effets et effets secondaires du médicament testé. Ce n'est qu'après tous ces essais qu'un médicament peut être mis sur le marché. Les tests de médicaments en soi sont extrêmement dangereux pour les sujets, car le risque pour la santé est très élevé en conséquence de l'intransmissibilité des résultats des expériences sur animaux. La méthode équivaut donc à des essais arbitraires sur des humains.

Issue de ce dilemme

Il est donc tout à fait clair que les expériences sur animaux empêchent les progrès médicaux, car les résultats des expériences sur animaux ne sont pas transmissibles aux humains. Mais la «question inverse» est importante: combien de fois des médicaments ne sont-ils pas mis sur le marché parce qu'ils ont entraîné chez l'espèce animale testée des troubles de la santé et que ce médicament n'a donc plus été étudié? Mais peut-être justement ce médicament aurait-il enfin apporté la percée en ce qui concerne le cancer ou une autre maladie grave?

L'issue de ce dilemme est un passage résolu et strict à la recherche médico-scientifique sur des méthodes de test innovants et sûrs.

De nombreuses réalisations essentielles de la médecine ont été obtenues dans les études épidémiologiques et cliniques (observation et analyse des maladies ainsi que des patients).

In vitro (dans l'éprouvette) on peut étudier avec des cultures cellulaires humaines les divers effets de médicaments potentiels. In silico (avec modèles informatiques) des organes humains avec leurs métabolismes peuvent être simulés et ainsi observés et étudiés.

Vous trouverez une documentation détaillée de ces méthodes de recherche et de nombreuses autres méthodes innovantes sur le site Internet www.aerzte-gegen-tierversuche.de, à la rubrique Infos/Tierversuchsfreie Forschung.



L'homme est-il ...

... un cochon

... un rat

... ou un âne?



A quel animal l'homme ressemble-t-il le plus?

L'homme appartient, du point de vue biologique et anatomique, à l'espèce des primates. Nous avons beaucoup de points communs avec les primates et possédons jusqu'à 98% le même code génétique.

Mais les souris aussi, p. ex., nous sont très similaires. Elles ont à 95% le même code génétique que nous les humains. Mais cela suffit-il pour prétendre que l'un ou l'autre animal peut servir de modèle pour les déroulements et fonctions complexes dans le corps de l'homme?

Depuis bien plus de 100 ans, l'expérimentation animale est considérée comme pratiquement la seule méthode de recherche sur les maladies et le développement de médicaments et de thérapies.

Les expériences sur les animaux, à en croire l'affirmation stéréotypée sans cesse répétée, seraient indispensables aux progrès de la médecine. On a tout simplement occulté à cet égard le fait que la plupart des découvertes médico-scientifiques essentielles ont été faites sans expérimentation animale. Mais la méthode de l'expérimentation animale se base-t-elle vraiment sur des faits scientifiques? Et n'importe quel animal x peut-il vraiment servir de modèle sûr pour les processus complexes chez l'être humain?

Un grand nombre d'entre vous partagez votre foyer avec un chien, qu'on dit souvent le «meilleur ami de l'homme». Vous connaissez parfaitement son caractère et son comportement dans certaines situations. Mais savez-vous aussi que pour les chiens, les aliments et les substances comme: le chocolat, les raisins, les raisins secs, les oignons et l'ail, le sel de cuisine et le xylitol (édulcorant artificiel), de même que les médicaments comme l'aspirine, le voltarène, l'ibuprofène, la digoxine ainsi que les produits pharmaceutiques à teneur élevée en fer, les préparations à la vitamine A, etc. sont toxiques, voire mortelles?

Chaque propriétaire d'animal sait qu'on ne peut donner à un chien que des médicaments pour chiens, à un cheval uniquement des médicaments pour chevaux et à un hamster uniquement des médicaments pour hamsters.

Mais pourquoi alors des médicaments testés sur des chiens, des chevaux et des hamsters devraient-ils fournir des conclusions sur leurs effets chez l'homme?

Réactions différentes de l'homme et de l'animal à des substances

Cette liste ne représente qu'une sélection de substances présentant des effets différents chez l'homme et l'animal. La liste pourrait être élargie à volonté.

| Substance chimique/naturelle | Effet sur l'homme | Effet sur l'animal |
|---|--|---|
| Acide citrique | inoffensif | chiens, chats, lapins |
| Acide de Fenclocin | provoque des lésions hépatiques | singes, chiens, rats, souris, lapins |
| Ail | denrée alimentaire | chats, chiens, chevaux |
| Alcool méthylique | à haute dose, entraîne la cécité | chez la plupart des espèces animales |
| Amandes | denrée alimentaire | poules, renards |
| Amanite | mortelle | lapins et divers rongeurs et ruminants |
| Amanite phalloïde | toxique | lapins |
| Amiante | fortement cancérigène | pour les rats et de nombreuses autres espèces animales |
| Arsenic | mortel | moutons et autres ruminants |
| Aspirine® | inoffensive | chats |
| Belladone | toxique | rats, souris, chiens, cobayes, singes |
| Chloroforme | autrefois narcotique le plus important | souris, rats, pigeons, lapins |
| Chocolat | denrée alimentaire | chiens |
| Ciguë | toxique | chiens |
| Cyanure de potassium | mortel, déjà dangereux à l'inhalation | chevaux, chèvres, moutons |
| Digitale | médicament cardiaque | moutons, crapauds, porcs-épics |
| Ibuprofène | antirhumatismal, analgésique | chiens |
| Insuline | hormone vitale, important médicament | chiens |
| Iode | antiseptique, important dans l'alimentation | lapins, poules, souris |
| Milirion (Corotrop®) | médicament cardiaque, augmente le risque de décès | chats |
| Morphine | tranquillisant et analgésique | rats |
| Oignons | denrée alimentaire | chats, souris |
| Paracétamol | apaise la douleur et baisse la fièvre | chiens |
| Pénicilline | important antibiotique | chiens, chats |
| Persil | denrée alimentaire | cobayes, hamsters, lapins |
| Raisins et raisins secs | denrée alimentaire | perroquets (pas pour toutes les espèces) |
| Strychnine | mortelle | chiens |
| TGN1412 | entraîne à faible dose des défaillances organiques multiples | singes, lapins, cobayes |
| Thalidomide (Contergan®) | entraîne de graves malformations chez la progéniture | singes, souris, lapins |
| Vitamine C | la carence entraîne la mort par scorbut | rats, souris |
| Xylitol (édulcorant artif. dans chewing-gums, bonbons, ...) | inoffensif | chiens, chats, hamsters, rats, souris |
| | | chiens |
| | | toxiques, produit des spasmes |
| | | inoffensif |
| | | toxique |
| | | inoffensif |
| | | hautement toxique |
| | | très bien tolérée |
| | | inoffensive |
| | | inoffensive |
| | | toléré à haute dose |
| | | hautement toxique |
| | | entraîne de graves malformations chez la progéniture |
| | | généralement tolérée |
| | | toxique |
| | | toxique |
| | | inoffensive |
| | | toléré à haute dose |
| | | élève la tension sanguine |
| | | toxique à faible dose déjà |
| | | cause des malformations |
| | | toxique |
| | | augmente le taux de survie |
| | | peut être très dangereuse |
| | | toxiques |
| | | entraîne à forte dose une défaillance hépatique, la mort |
| | | toxique à mortel |
| | | toxique |
| | | très toxiques |
| | | tolérée même à haute dose |
| | | toléré à haute dose |
| | | inoffensive |
| | | n'ont pas besoin de vitamine C, car ils la produisent eux-mêmes |
| | | toxique |